

Un engagement inconditionnel à marcher avec Dieu

Texte : Daniel 3.14-18

Tout le monde (presque...) connaît l'histoire de Daniel chapitre 3 : les trois jeunes Juifs, Chadrak, Méchak et Abed-Nego, sont jetés vivants dans une fournaise par le roi païen et cruel, Nébuchadnetsar, pour être brûlés vifs, mais Dieu est intervenu miraculeusement pour les protéger et les délivrer. C'est une démonstration extraordinaire de la puissance de Dieu. En même temps, c'est aussi un des éléments que Dieu a utilisé pour interpeller ce roi païen qui ne le prend pas au sérieux (comme le montre ses paroles à la fin du verset 15). Dieu ne s'engage pas à délivrer systématiquement de toutes les souffrances et toutes les épreuves ceux qui marchent avec lui, mais quand cela peut servir de témoignage auprès de ceux qui ont besoin de lui, il est tout à fait capable de le faire.

Voir dans Daniel 3 uniquement une histoire de protection et de délivrance, en revanche, c'est passer à côté d'autres leçons extrêmement importantes de ce texte. Entre autres, la prise de position de ces trois jeunes Juifs dans les versets 17 et 18 est remarquable.

Dans le verset 17, ils expriment très clairement leur ferme conviction que Dieu est capable de les délivrer. L'expression dans la langue originelle est un peu moins certaine qu'il ne paraît dans nos traductions, comme quoi Dieu va forcément le faire, mais il n'y a pas le moindre doute quant à sa capacité de le faire si telle est sa volonté.

Mais le plus remarquable n'est pas cette conviction que Dieu peut les délivrer. Ce qui est étonnant—et bouleversant—c'est la suite de leur réponse, dans le verset 18 : « Mais même s'il ne le fait pas, nous lui resterons fidèles. » Dieu peut nous protéger de la souffrance et de la mort, mais nous ne marchons pas avec lui pour cela. Cela nous rappelle les paroles de l'Apôtre Paul dans Philippiens 1.20 : « Que ce soit par ma vie, que ce soit par ma mort, Christ sera exalté dans mon corps. »

Quel contraste avec Jacob qui, des années avant d'avoir compris la place que Dieu devait avoir dans sa vie, avait posé toute une liste de conditions pour qu'il accepte que l'Éternel soit réellement son Dieu (Gen. 28.20).

Questions de discussion (en petit groupe, ou tous ensemble, selon le cas) :

- 1) Quelles sont les épreuves, souffrances, ou autres difficultés que nous pouvons affronter si nous prenons réellement position pour Dieu aujourd'hui ?
- 2) Comment un engagement inconditionnel à marcher avec Dieu (comme celui des trois jeunes Juifs dans Daniel 3.18) se manifeste-t-il, concrètement, dans nos vies ?
- 3) Quels seront les résultats, dans nos vies et dans notre témoignage auprès des autres, selon que notre engagement à obéir à Dieu soit inconditionnel (c'est-à-dire qu'il ne changera pas si nous devons affronter des épreuves pour cela) ou non ?

Conclusion : dans ce monde, les gens pensent facilement que la seule raison valable pour marcher avec Dieu, c'est pour qu'il nous délivre des souffrances. Ils le disent souvent, d'ailleurs : « Si Dieu est là, pourquoi y a-t-il tant de souffrances dans le monde ? » Autrement dit, si Dieu existe, ce n'est que pour cela. Mais le croyant a une autre optique. Il se soumet à Dieu, il obéit à la Parole de Dieu, parce qu'il est réellement convaincu que Dieu a des solutions pour le problème du cœur, le péché, un problème qui est bien plus grave que les souffrances et autres difficultés dans cette vie. Le monde a donc besoin de voir des personnes prêtes à prendre position, sans compromis : « Qu'il me donne une vie facile ou non, je lui serai fidèle, quoi qu'il arrive. » Soyons de ceux-là ; marchons avec lui dans les bons comme dans les mauvais jours.